

## Espace de Ressources Pédagogiques des Archives du Var

### Références du document

Titre : L'attaque de Verdun

Date : 26 février 1916

Nature : article de journal

Cote :

Métalieu : <http://www.archives.var.fr/ark:/73531/s00512e1078a887f/512e1078bc1b8>

### Intégration pédagogique

Niveau de classe concernée : Troisième

Place dans le programme :

#### **Thème 1 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : VERS UNE GUERRE TOTALE (1914-1918)**

Après la présentation succincte des trois grandes phases de la guerre on étudie deux exemples de la violence de masse:

- La guerre des tranchées (Verdun),
- le génocide des Arméniens.

L'étude s'appuie sur la présentation de personnages et d'événements significatifs.

Niveau de classe concernée : Première

Place dans le programme :

#### **Guerres mondiales et espoirs de paix**

- La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale

Comment se mettent en place à Verdun les éléments politiques, culturels et techniques qui mènent à une violence de masse ?

## **L'ATTAQUE DE VERDUN**

-----

### **Duel d'artillerie formidable**

#### **Les pertes ennemies sont énormes**

Front de Champagne 25 Février.

Les dernières nouvelles qui nous parviennent de la région de Verdun représentent la lutte engagée autour de la forteresse comme la plus acharnée à laquelle on ait assisté depuis le début de la guerre. La bataille prend, de minutes en minutes, peut-on dire, plus d'ampleur : elle se développe maintenant sur un front de 40 kilomètres et de nouvelles unités sont, à chaque instant, jetées dans l'action.

Les Allemands multiplient sans cesse leurs furieux assauts. Sur le seul front d'Haumont à Beaumont, ils n'ont pas lancé moins de huit attaques successives dans la journée d'hier ; nos feux concentrés d'artillerie et de mitrailleuses les ont repoussées chaque fois avec des pertes énormes.

Dans le bois des Caures, la lutte est toujours ardente et incertaine. Un boqueteau, haché par les artilleries adverses, est passé plusieurs fois de mains en mains. Avant-hier, les Allemands ont subi là un échec sérieux : deux de leurs régiments furent décimés par le feu terriblement efficace de trois batteries de 75 soudainement démasquées. Les premiers rangs des assaillants furent littéralement fauchés ; les survivants s'enfuirent en proie à une folle panique.

Les combattants insistent tous sur l'intensité effroyable des actions d'artillerie ; de part et d'autre, il est fait une consommation fantastique de munitions. Le champ de bataille est soumis à un tel bombardement que les tranchées et les fortifications sont complètement bouleversées. Des crevasses se sont ouvertes, des monticules de terre ont surgi et c'est à travers ce chaos que se déroulent les combats les plus sanglants et les plus meurtriers.

Un officier supérieur m'a affirmé que sans faire preuve de la moindre exagération, il était permis de considérer les pertes allemandes comme « très supérieures à toutes celles subies par l'ennemi dans les diverses grandes batailles de la campagne ». On estime ici dans les milieux militaires autorisés que la bataille va atteindre incessamment son point culminant. Comme nos troupes résistent magnifiquement et n'ont fléchi sur aucun point, la plus absolue confiance règne parmi le commandement qui fait remarquer que malgré quelques mouvements de repli exécutés dans un ordre parfait, nulle part la première ligne de défense ou camp retranché de Verdun n'a été entamée et que nos positions de doublement et de soutien restent intactes.



Falkenhayn, chef de l'état major et ministre de la guerre, a choisi Verdun pour y « saigner à blanc » l'armée française . L'objectif est bien, par la puissance de feu (artillerie, mitrailleuses, lance flamme, gaz de combat...) de provoquer d'immenses pertes à l'armée française, de provoquer la chute du gouvernement Briand et pourquoi pas une paix séparée avec la France....

Le choix du site de Verdun, place forte sentinelle de la France face au St Empire puis depuis 1870 à l'empire allemand, est d'abord symbolique. Il répond de plus à un avantage logistique en faveur de l'Allemagne, le futur front bénéficiant de voies de communication nombreuses contrairement à l'armée française.

Lorsque tombent les premiers obus sur Verdun ce 21 février 1916, les « poilus » sont loin d'imaginer que commence là une des plus longue et féroce bataille de la première guerre mondiale. Sur un territoire d'environ 40 km<sup>2</sup> vont s'affronter et mourir des centaines de milliers de combattants.

La bataille de Verdun s'articule en plusieurs phases. Dans un premier temps, entre février et juillet 1916, les armées allemandes attaquent la rive droite puis la rive gauche de la Meuse.

Les offensives Broussilov sur le front Est en juin et la bataille de la Somme en juillet permettent de soulager les armées françaises engagées sur le terrain de Verdun.

A l'automne , les Français reconquièrent le terrain perdu en utilisant une nouvelle tactique , le feu roulant , coopération entre artillerie et infanterie. Cette dernière suivant à peu de distance le barrage d'obus s'abattant sur les lignes ennemies. L'offensive de mi décembre ramène le front à ce qu'il était en février 1916...

En dix mois de combats, les deux tiers de l'armée française ont été engagées à Verdun. Plus de 37 millions d'obus tant allemands que français ont labouré le champ de bataille. Près de 377 000 Français et 337 000 Allemands y ont perdu la vie...

## Chronologie

### Les succès allemands

21 février :attaque allemande sur la rive droite (Haumont, Beaumont, bois des Caures...).

25 février : prise du fort de Douaumont

26 février : prise de commandement de Pétain qui organise la défense et la logistique de la place forte (« voie sacrée »).

6 mars : attaque allemande sur les deux rives ( Mort-Homme, Vaux...).

01 mai: le général Nivelle remplace le général Pétain.

2/7 juin : le fort de Vaux est pris par les Allemands

23 juin : violente offensive allemande . Le village de Fleury (pris et repris 16 fois dans la bataille...) tombe mais les troupes françaises s'accrochent autour des ouvrages de Thiaumont, Souville et Froideterre.

01 juillet : attaques alliées sur le front de la Somme.

11 juillet : ultime effort allemand vers Verdun mais les tentatives sur le fort de Souville sont repoussées.

### La reconquête française

17/18 août : reprise du village de Fleury.

29 août : Falkenhayn est remplacé par Hindenbourg et Lundendorff.

24 octobre : reprise du fort de Douaumont.

2 novembre : reprise du fort de Vaux.

15/18 décembre : dernière offensive française, les troupes allemandes retrouvent leurs positions de début d'année...

## Ouvertures

Fondé par A. Thomas et G. Gamouilhac en 1880, *Le Petit Var* est l'héritier du journal politique républicain et radical, *Le Toulonnais* , qui disparaît en 1873.

Le directeur politique et rédacteur en chef du *Petit Var*, au début de sa création tout du moins, est Henri Dutasta (8 FI 11). Cet homme politique et journaliste, radical, libre penseur, franc-maçon, est élu en 1878 maire de Toulon. C'est bien sur un anticlérical affirmé. Une de ses premières mesures est d'interdire les processions religieuses dans la ville...

Il va tout naturellement donner au *Petit Var* un ton républicain, radical et anticlérical.

*Le Petit Var* devient rapidement un des journaux hebdomadaires locaux les plus importants du Var. Il tire 10 000 à 16 000 exemplaires en 1888. Si les articles politiques nationaux et locaux y occupent une place importante, *Le Petit Var* a su enrichir sa palette en ouvrant des rubriques consacrées aux mouvements de troupe, d'officiers, aux promotions, embarquements et débarquements: « les nouvelles maritimes ». C'est ainsi

que le public toulonnais pourra suivre au jour le jour les étapes de la conquête de la Tunisie ou des grandes batailles de la première guerre mondiale.

Mais *Le Petit Var* ouvre également ses pages, les « chroniques du Var », aux événements importants qui émaillent la vie des communes du département, ou de la ville de Toulon dans les « chroniques locales ».

L'article proposé ici est extrait du *Petit Var* du 26 février 1916.

## Liens

Des documents accessibles en ligne:

Sur le *Petit Var*

[http://evelyne.maushart.pagesperso-orange.fr/articles\\_pdf/02\\_la\\_presse\\_sous\\_dutasta20041.pdf](http://evelyne.maushart.pagesperso-orange.fr/articles_pdf/02_la_presse_sous_dutasta20041.pdf)

Consulter l'article en ligne

<http://www.archives.var.fr/ark:/73531/s00512e1078a887f/512e1078bc1b8>

Des sites sur Verdun

<http://www.tourisme-verdun.fr/>

<http://www.verdun.fr/Terre-d-Histoire/Verdun-et-la-Grande-Guerre/La-Bataille-de-Verdun>

<http://www.memorialdeverdun.fr/index.php/accueil.html>

<http://www.verdun-douaumont.com/>

<http://education.francetv.fr/activite-interactive/dans-l-enfer-de-verdun-o12005>